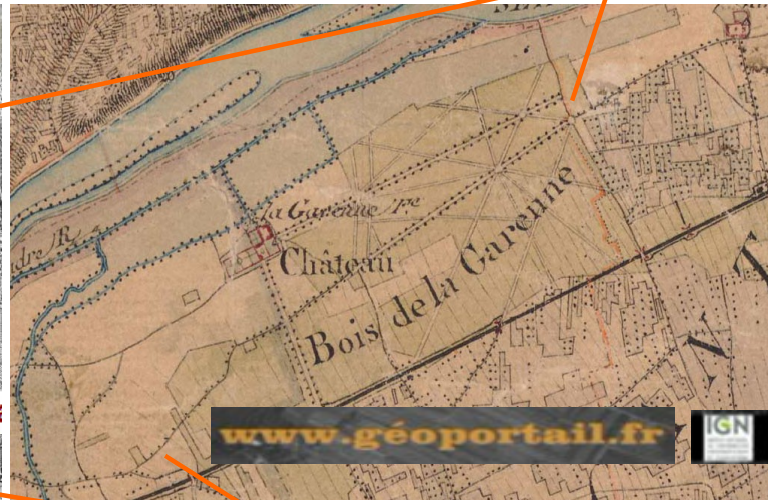


Du Moyen-âge à aujourd'hui : la route Renault

La route Renault est cet axe routier qui permet d'entrer ou sortir d'Elisabethville par l'est. Moins illustre que la « route de quarante sous » qui se trouve plus au sud du quartier, elle n'en est pas moins héritière d'un passé qui mérite attention.

1 – Un chemin historique : des origines à 1950.

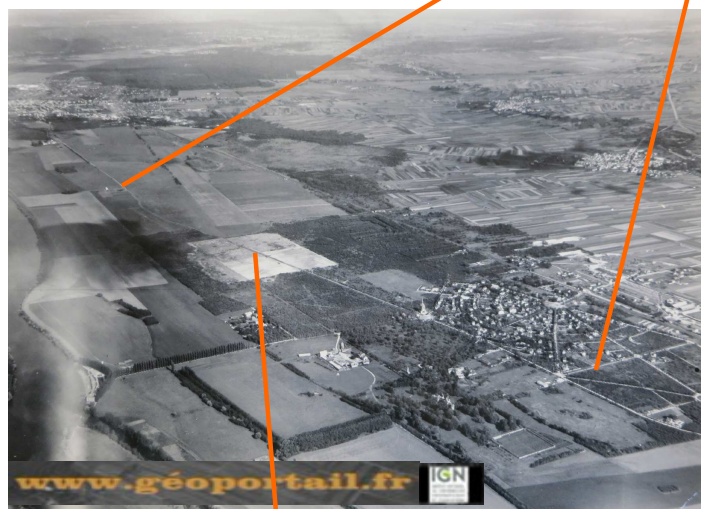
« chemin de Normandie, via Mantes (dit aussi « chemin aux bœufs ») ; il se prolonge en chemin de Meulan.



Détail du plan des chasses royale de 1764

Détail de carte d'État-major de 1824

Voie terrestre ancienne, héritière de chemins ancestraux, elle permet de ravitailler le marché parisien et la cour, mais aussi de relier entre elles les deux villes royales de Mantes et Meulan. Le chemin se scinde en deux branches après avoir franchi le pont Galon sur la Mauldre (passage sur la rivière depuis le 12e siècle). La partie qui nous intéresse traverse le domaine de la Garenne (avenue Foch et cour Franco-belge aujourd'hui) avant de suivre la Seine en direction de la ferme de la Haye et des Mureaux-Meulan.



Détail d'une photographie aérienne 1950.

Au début des années 1950, la construction de la future usine de la Régie Nationale des Usines Renault (RNUR) vient interrompre ce parcours centenaire, sinon millénaire et par là même, perturber les communications du tout jeune lotissement d'Elisabethville.

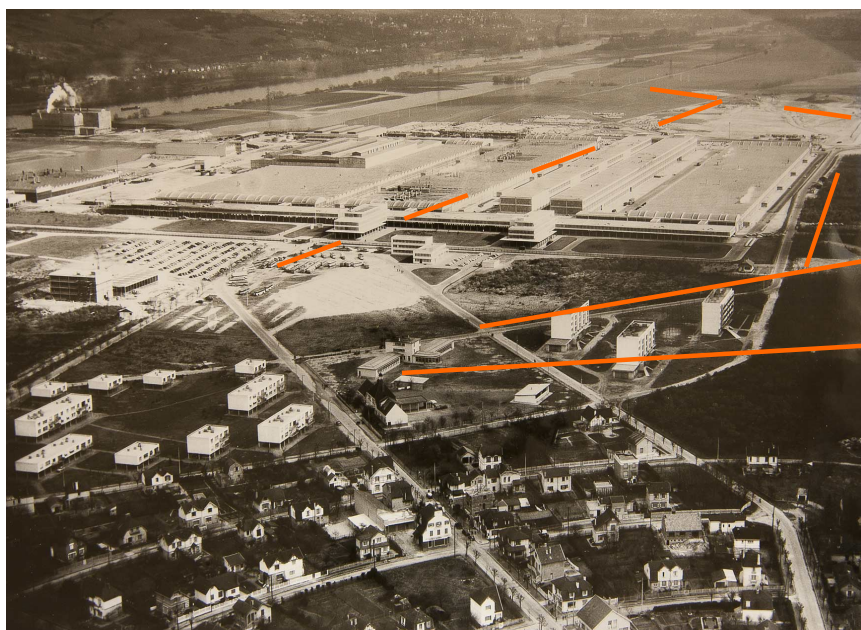
2 – Renault et les transformations de « sa route » : depuis 1950.

Ces extraits d'un article du **Courrier de Mantes du 15/11/1950** sont révélateurs d'une tension qui semble devoir s'apaiser.

techniques ayant empêché cette réalisation, le Conseil Municipal a donné, dans sa dernière réunion, son accord à la proposition des Usines Renault, du remplacement de cette voie par une route de 7 mètres de large, longeant les Usines Renault, partant du boulevard Alphonse-Pire pour aboutir au chemin des Vieilles-Granges où elle rejoint le chemin de la Ferme de la Haie, solution qui doit donner toute satisfaction à la population d'Elisabethville.

Boulevard de la république aujourd'hui

M. Soulat nous a précisé que la nouvelle route, partant à environ 500 mètres d'Elisabethville (derrière l'église et les écoles), en direction des Mureaux, sera reconnue officiellement par le M.R.U., et complètement entretenue par les Usines Renault.



Sur cette vue du milieu des années 1950, l'ancien chemin de Meulan est coupé par l'usine. la nouvelle route contourne l'usine en longeant aussi les immeubles des « cités Renault » ainsi que l'école Reine Astrid récemment agrandie.

La route Renault se prolonge naturellement vers Flins et de là vers les Mureaux, tournant le dos à l'ancien chemin de terre.

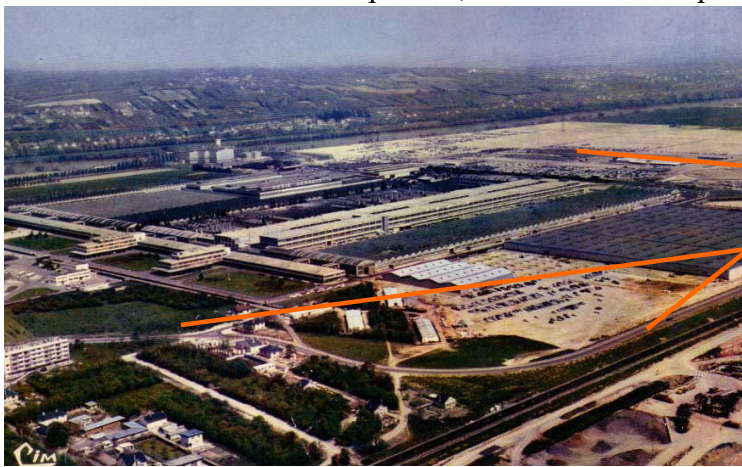
source CNET section photo 1956-64-627



C'est la première route bitumée d'Elisabethville ; mais les trottoirs ne sont pas faits et aucune clôture ne vient interrompre la continuité entre le quartier et l'usine (la grille sera érigée dans les années 1970)

la route Renault, devant Reine Astrid en 1967 - photo d'après image super8 – archives Stern

Sur ce détail de carte postale, la sinuosité de la première route est modifiée par l'agrandissement de



l'usine vers l'est et le sud. La route se trouve rejetée contre la voie de chemin de fer (sa situation actuelle), alors que le chantier industriel fait disparaître définitivement toute possibilité de rejoindre le vieux chemin de Meulan. Il est vrai que son intérêt diminue avec l'équipement des ménages en automobiles (la « dauphine » des années 60).

En 1966 l'ouverture du dernier tronçon autoroutier de l'A13, avec l'échangeur de Flins, sonne le glas de la voie des bords de Seine qui ne subsistera que comme chemin rural.



La route Renault devient la voie principale d'une noria de cars acheminant le personnel des trois équipes d'une usine comptant près de 23000 salariés. Voitures particulières puis cars forment un bouchon de 2km, rythmant l'alternance des équipes. Pour le coup, cette route Renault soulage le quartier d'Elisabethville en évitant les nuisances de ce trafic quotidien.

Photo archives Robin

Le pont sur la voie de chemin de fer devient le passage obligé de toutes les livraisons destinées à l'usine, ainsi que des transports routiers de véhicules. Le trafic ne fera qu'augmenter avec l'externalisation de nombreuses productions et la mise en place du centre livreur à la fin des années 80.



photo archives Pernelle

3 – La voie des « princes » : de 1954 à la fin du XXe siècle.

... en effet, la route Renault a dès son origine été celle des « grands » : Présidents, premiers ministres, rois, empereurs ... se sont succédés sur son trajet, en allant visiter l'établissement « modèle » qu'est longtemps restée l'usine Pierre Lefauchaux.



Le Roi des Rois, le Négus Haïlé Sélassié, empereur d'Éthiopie sera le premier visiteur étranger de marque en mars 1954. A cette occasion, les enfants du groupe scolaire Reine Astrid ont été rassemblés sur les trottoirs pour faire une haie d'honneur, à un véhicule officiel qui n'a même pas ralenti... « Les affaires sont les affaires ».

Photo Courrier de Mantes du 11/03/1954



Avec Elisabeth II d'Angleterre, en avril 1957, la route Renault s'avère être le cordon ombilical reliant le Quai d'Orsay à Renault-Flins, faisant fi d'Aubergenville-Elisabethville.

Pour les habitants du quartier, c'est cependant le lieu privilégié pour apercevoir – même subrepticement, les grands de ce monde venus faire une incursion chez nous.

Après une jeune reine Elisabeth II popularisée par son intronisation devant les caméras de l'eurovision, Grace Kelly récente princesse de Monaco, est attendue par les habitants de la commune ; elles nous transportaient dans « un conte de fée » popularisé par le nouveau média télévisuel.



Le prince Rainier de Monaco et son épouse en octobre 1959
Photos service communication Renault



Autre visite « événement » : celle de Nikita Khrouchtchev au printemps 1960. En plein « dégel », il provoquera un petit attroupement devant le bâtiment X (tout juste inauguré) ; 20 ans plus tard par contre, Brejnev passera presque inaperçu... une relative indifférence s'installant devant ces passages répétés et fugitifs.



La foule, mais dans une rue de l'usine qui suit l'axe du « chemin de Meulan »



le cortège officiel reprend la direction de la route Renault

Photos d'après film S8 – archives Stern

4 – Épilogue :



En ce début de 21^e siècle, la route Renault a changé.
Deux visions de cette artère devenue « royale » en décalage avec le temps historique..

Le va et vient des camions est toujours intense au niveau du pont de la voie de chemin de fer, vers l'aire de chargement/déchargement, mais l'embouteillage de la sortie des équipes est presque anodin, avec un effectif inférieur à 3000 salariés. La route s'est donc refait « une beauté » pour mieux accompagner les résidents du quartier vers la zone commerciale de Flins et un hypermarché ouvert depuis le milieu des années 1970.

